

la foi s'éclaire, que l'espérance se fortifie, que la charité se comprend, s'alimente et s'embrace jusqu'à l'héroïsme.

La foi s'éclaire, parce que l'Eucharistie est le mystère de la foi par excellence—*mysterium fidei*. Tout le dogme chrétien est renfermé dans ce mystère. Et si nulle part la foi n'est plus nécessaire pour reconnaître le Dieu qui s'y cache, nulle part non plus la foi n'est plus facile, parce que le Dieu qu'on y trouve est aussi le Dieu qui la donne et qui s'offre même en nourriture pour la rendre plus éclairée, plus courageuse et plus vaillante.

L'espérance se fortifie, parce que l'Eucharistie est le gage de la gloire future — *et futuræ gloriæ nobis pignus datur*. Ce qui rend l'espérance si difficile, c'est que les biens du ciel qui en sont l'objet sont éloignés et invisibles. On se lasse de lutter, de souffrir et d'attendre un bonheur que l'esprit comprend à peine, et l'on s'enfonce dans la jouissance des biens de la terre, toujours présents ceux-là, plus saisissables et, dans les conditions actuelles, plus enivrants. Mais voici que l'Eucharistie nous apporte les biens éternels et les rend même sensibles au cœur humain—*Qui manducat hunc panem, habet vitam æternam — Qui manducat meam carnem... ego resuscitabo eum in novissimo die*. La résurrection future, la vie éternelle, mais c'est le terme même de nos espérances! Que dis-je? " C'est le ciel, puisque le ciel est tout entier dans la possession de Dieu, par Jésus-Christ, dans la communication de la vie divine." Ciel passager sans doute, et pâle, quand on le compare à la vision béatifique, mais qui suffit pour allumer les saints désirs et fortifier les espérances immortelles.

La charité se comprend, s'alimente et s'embrace, parce que l'Eucharistie est le sacrement de l'amour—*sacramentum caritatis*. Dieu est la souveraine beauté—*summum pulchrum*; Dieu est la souveraine bonté—*summum bonum*; Dieu est donc aussi l'unique objet capable d'assouvir notre soif d'aimer. Malheu-